

CHOLET BASKET DANS LE HAUT DU PANIER EUROPÉEN

4-Le Final Four, c'est un gros budget de déplacement à assurer

Le club de basket de Pro A, Cholet Basket, brasse, bon an mal an, 4 millions d'euros de budget. Pour le transfert de l'équipe en Italie, c'est 30 000 € de déplacement qu'il faut pouvoir assurer.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Patrick Chiron est le président du club Cholet Basket depuis 2003.

L'ancien dirigeant d'entreprises (il a créé Cholavi en 1972, un abattoir de volailles revendu depuis) consacre aujourd'hui une grande partie de ses loisirs de retraité à la gestion d'un club de basket, véritable

30 000 € de budget de déplacement

entreprise de 25 personnes dotée d'un budget annuel de 4 millions d'euros, la SA Cholet Basket. Pour la première fois dans l'histoire de Cholet Basket, le club qui ne brille pas par ailleurs dans le Championnat de France (10^e au classement), va jouer le Final Four.

L'équipe Pro A de Cholet Basket va se déplacer à Bologne en Italie pour jouer le Final Four. Le club peut-il en attendre des retombées ?

Patrick Chiron : « Décrocher son ticket pour jouer le Final Four, c'est très positif pour le club, les joueurs, les partenaires et pour l'image de la ville. Mais en termes financiers, cette récompense pour le club a surtout un coût. Le déplacement est à la charge de Cholet Basket. Nous avons affrété un avion privé de 50 places qui sera occupé pour moitié par l'équipe et pour l'autre moitié par des partenaires privés. À ce propos, il reste quelques places à 850 €. La note totale s'élève à 30 000 €. Nous avons aussi



Patrick Chiron, ancien industriel choletais, retraité depuis un an, préside le club Cholet Basket depuis 2003.

organisé un déplacement en autocar pour des supporters. Il n'y en a pas eu assez pour que l'opération puisse être mise sur pied ».

Une des quatre villes pouvait organiser le Final Four. Pourquoi pas Cholet ?

« Nous avons très vite renoncé à organiser le Final Four à Cholet. Le cahier des charges impliquait une infrastructure hôtelière 4 étoiles dont Cholet ne dispose pas. Ce qui est du reste plutôt logique, Cholet est une ville de 50 000 habitants. Toutes les

équipes seront logées à Bologne, en Italie, dans un même hôtel 4 étoiles. Pour organiser une telle rencontre, il faut pouvoir disposer de 500 000 €, dont 400 000 € pour la Fédération internationale de basket, laquelle redistribue une partie de cette somme aux équipes gagnantes ».

Quel est l'objectif de ce Final Four pour l'équipe ?

« Notre but est clair, il faut aller en finale. Le gagnant sera automatiquement qualifié pour l'Euro Cup, l'autre finaliste jouera l'Euro Challenge. Mais

notre véritable objectif, même si c'est déjà une excellente chose d'aller au Final Four, reste le Championnat de France, il ne faut pas l'oublier ».

Déjà paru : 1- « Le jour où Michel Léger a décidé de créer Cholet-Basket » (20 avril), 2-Gilles Cheneau partenaire de CB depuis près de 15 ans (21 avril), 3-Graylin Warner était « Le Magicien » ou « Monsieur Plus » (22 avril).
A suivre.

Le Courrier de l'Ouest

Nando DE COLO

Né le 23 juin 1987 à Saint-Catherine

PALMARES

- ▶ MVP du All Star Game (2007)
- ▶ MVP de la Semaine des As (2008)
- ▶ MVP Français de la saison (2008/09)
- ▶ Vainqueur de la Semaine des As (2008)

STATS 2008/2009

▶ Pro A

13,2 points / 3,3 passes / 3,5 rebonds en 28 minutes

▶ EuroChallenge

13,3 points / 2,4 passes / 3,6 rebonds en 26 minutes



LEUR NOUVEAU STATUT

R. B. : « En début saison, on parlait beaucoup de moi mais cela ne s'est pas passé comme je l'aurais voulu. Je n'étais pas prêt. Depuis quelque temps, j'admets que ça va mieux. J'essaye simplement d'aider l'équipe du mieux que je peux. Et aujourd'hui, on reparle de moi dans les journaux. Je ne pense pas à tout cela. Après tout, je n'ai encore rien fait de spécial qui mérite qu'on s'attarde sur moi. »

N. DC. : « Il ne faut pas faire pas trop attention à tout ce qui se dit, sinon on ne s'en sort pas. Idem sur le terrain. Il faut continuer à travailler et ne pas se prendre la tête sur des détails. Moi, j'essaye juste de jouer mon jeu. Sur le terrain, je donne parfois l'impression d'être impulsif, mais je ne le suis pas. Simplement, il faut savoir dire les choses. Prendre la parole, pour moi, est assez naturel. Cette année, j'ai effectivement « tapé » des gueulantes, mais jamais pour mettre à défaut l'équipe ou les coaches. Je ne suis pas là pour en-

L'ANNÉE PROCHAINE

N. DC. : « Nous serons là où ça sera le mieux pour nous. Il faudra veiller à ne pas prendre de décisions uniquement en fonction du prestige de tel ou tel club. L'idéal serait de trouver un club qui donne du temps de jeu. Je ne compte pas les minutes, mais être troisième meneur quelque part ou premier ou deuxième ailleurs, c'est différent. Le reste, la NBA par exemple, je vous promets que je n'y fais pas attention. Je n'ai pas regardé les prévisions de draft. La NBA est un but parmi d'autres, ça va dépendre de plein de choses. Après la saison, des work-outs vont être organisés aux Etats-Unis. Je verrai ça dès la fin de saison. Il y a aussi l'équipe de France à ne pas mettre de côté. »

R. B. : « Je ne sais pas encore ce que je vais faire. Concernant la draft NBA, un joueur européen a le droit de retirer deux fois son nom. J'ai déjà grillé mes deux jokers, donc maintenant, c'est soit je m'inscris ou pas. J'ai jusqu'à la fin du mois pour prendre ma décision et si ce n'est pas pour cette année, ce sera pour la saison prochaine. Quoi qu'il en soit, je participerai aux camps d'été. »

L'ÉQUIPE DE FRANCE

R. B. : « Forcément, c'est un objectif. C'est un rêve, mais bon, je ne n'ai rien fait de concret cette saison. Je ne pense pas être sélectionné cet été. J'espère quand même de tout cœur jouer avec cette équipe à l'avenir. »

N. DC. : « L'été dernier, c'était ma première. Evidemment, il n'y a pas eu les résultats qu'on attendait, mais ça reste une bonne expérience. Cet été, tout le monde va

Rodrigue BEAUBOIS

Né le 24 février 1998 à Pointe-à-Pitre

PALMARES

- ▶ Vainqueur de la Semaine des AS (2008)

STATS 2008/2009

▶ Pro A

8,5 points / 1,9 passes / 2,4 rebonds en 21 minutes

▶ EuroChallenge

10,5 points / 2,1 passes / 2,8 rebonds en 26 minutes



Propos recueillis par Tristan BLAISONNEAU et Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest

« Tout donner pour aller au bout »

Agés de 21 ans, Nando De Colo et Rodrigue Beaubois symbolisent l'excellence de la formation choletaise. Joueurs talentueux et d'avenir, ils nous livrent leurs regards croisés sur le Final Four, la saison en dents de scie de Cholet Basket, leur avenir...



Infographie R. Misonrou (02.23.04.09)

(l'EuroCoupe). Malheureusement, on s'est fait éliminer dès le 1er tour par Riga. L'EuroChallenge, nous connaissons déjà. L'an dernier, nous n'étions pas passés loin. Nous avions donc nos chances. On s'est pris au jeu. On veut réussir quelque chose de bien. Ça commence par se qualifier pour la finale. Ensuite, on peut nous souhaiter de gagner le Final Four...

R. B. : « La Coupe d'Europe nous a fait du bien cette saison, car l'équipe est jeune. En novembre dernier, quand nous n'étions pas très bien en Pro A, cette Coupe nous a permis de jouer des matchs supplémentaires. Cela nous a permis d'apprendre certaines choses. Oui, ça nous a aidés. »

LA SAISON CHOLETAISE

N. DC. : « Les objectifs ne sont pas forcément atteints, mais il en reste quand même deux parce que les playoffs sont toujours accessibles. Après, voilà, on est passé à côté de la Semaine des As. La Coupe de France s'est terminée à Strasbourg... C'est juste bête parce que l'année dernière, nous avons été au bout de ces compétitions. Nous avons manqué de constance. On a parfois oublié comment gagner les matches. Il y a eu effectivement une période de doute et l'équipe n'a pas tout le temps su rebondir. Maintenant c'est à nous de montrer que la saison n'est pas encore finie, contrairement à ce que certains pensent ! »

R. B. : « Globalement, nous pouvons avoir quelques regrets. Pour la Semaine des As, nous voulions au moins essayer de défendre notre titre. Nous avions également des ambitions en Coupe de France, mais... A présent voilà, il faut regarder devant. Arriver au Final Four, c'est déjà très bien, mais nous ne voulons pas nous arrêter là. »

N. DC. : « Il faut reconnaître qu'après notre début de saison (Ndlr : 6 défaites en 8 journées), on ne s'en sort pas trop mal, ça aurait pu être pire. L'équipe est jeune et nous sommes partis sur certaines bases qui ont été modifiées tout au long de l'année. Ce n'est pas toujours facile de changer. Après, certaines choses se sont mises en place, ça nous a aussi perturbés... Un truc tout bête par exemple : l'année dernière avec Steed (Tchicamboud), je savais sur quel système la balle allait m'arriver. Cette saison, c'est un peu différent, tu prends le ballon quand il t'arrive, même si les choses ont évolué. Depuis que j'ai re-

gauer mes coéquipiers, au contraire. J'estime dire certaines choses pour leur bien. Après, ils le prennent bien ou mal, je ne peux pas tout gérer... Voilà, l'équipe est jeune et si personne ne parle sur le terrain, on peut vite fait se faire enfoncer. »

LE REGARD SUR L'AUTRE

N. DC. : « Rodrigue est capable de courir vite en attaque, de monter vite le ballon, c'est ce qu'il faut faire. Ses défauts ? Ce sont des défauts de jeunesse. Il arrive parfois que je lui dise de ne pas prendre certains shoots. Contre Villeurbanne par exemple, tu prends le shoot quand tu es sûr que tout le monde est bien placé, sinon

être mobilisé, ça va être intéressant. Nous pouvons faire quelque chose. Dans cette équipe, Tony (Parker) a un rôle majeur. On a discuté tous les deux après l'Euro. La prochaine fois, j'aurai plus d'expérience, ça se passera peut-être différemment. Tony a un gros rôle dans l'équipe, maintenant il faut qu'il y ait un ou deux scoreurs dans l'équipe et que les autres se mettent au service, en faisant ce qu'ils savent faire. C'est de cette manière que nous pouvons réussir. Je pense que nous pouvons y parvenir avec Vincent Collet. Pour le reste, je l'ai déjà dit : si je peux être présent en équipe de France, je le serai. Le programme cet été sera sûrement chargé, mais c'est comme ça. Les clubs seront mis au courant. Si d'ici là j'ai un club, il sera mis au courant aussi. »



Photos CD/Etienne Loambert

LE FINAL FOUR

Nando De Colo : « C'est une échéance importante. Depuis deux ans, on a fait pas mal de choses avec l'équipe, on a joué pas mal de finales (Ndlr : semaine des As, Coupe de France). La Coupe d'Europe, c'est un peu le truc qui nous manquait. Cette présence dans le dernier carré européen est aussi une bonne chose pour la France du basket. Nous sommes la dernière équipe en lice. C'est bien pour le club, c'est bien pour nous. »

Rodrigue Beaubois : « Nous pouvons marquer l'histoire de Cholet Basket. Participer au Final Four, c'est une reconnaissance pour le club puisque cela commence à faire un bout de temps qu'une équipe française n'y est pas parvenue. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'aller si loin en Coupe d'Europe. Maintenant, on va tout donner pour aller au bout. »

N. DC. : « En début de saison, l'objectif était de faire la Coupe au dessus (Ndlr :

l'adversaire prend le rebond et derrière c'est contre-attaque. Ce sont des trucs à vite assimiler parce que là, nous allons jouer le Final Four. Et les matches européens se jouent à une ou deux balles. »

R. B. : « Nando est impressionnant de maturité. Il contrôle le jeu, sa sérénité aussi est impressionnante. C'est un joueur capable de shooter, de driver, surtout, il sait quand faire jouer l'autre. Il essaye sans cesse d'aider, il parle aussi beaucoup, il est toujours là pour encourager ses partenaires. »

N. DC. : « Avec Rodrigue, nous savons que nous pouvons produire quelque chose, faire courir l'équipe, quand nous sommes tous les deux sur le terrain. Mais quand on regarde bien, nous n'avons pas vraiment eu l'occasion de jouer ensemble parce que... je ne sais pas pourquoi nous ne sommes pas plus ensemble sur le terrain. En fait, l'idéal, c'est quand l'un est à la mène et l'autre sur l'aile. On sait quand donner les ballons à l'autre. »

Le défi russe de Cholet Basket



ITALIE. Arrivés hier à Bologne, en Emilie-Romagne, les Choletais affrontent cet après-midi les Russes de Lyubertsy Moscou en demi-finale de l'EuroChallenge. Tous les espoirs sont permis. Rodrigue Beaubois, l'une des pièces maîtresse de CB et ses coéquipiers sont à pied d'œuvre.

PAGES 2 ET 3

Le Courrier de l'Ouest



Nantes, 14h55. Les joueurs ont pris place dans un petit avion de 50 places.
Photo CO-Etienne LIZAMBARD



Bologne, 17 heures. Les Choletais, ici Claude Marquis, sont accueillis par la pluie.
Photo CO-Etienne LIZAMBARD



Bologne, 18 heures. À peine le temps de déposer les affaires à l'hôtel que les joueurs doivent aller respirer l'air de la salle. Photo CO-Etienne LIZAMBARD

BASKET

Final Four d' EuroChallenge, jour J

Trois fans prennent l'air à Bologne

Trois supporters de Cholet Basket ont pu prendre hier l'avion privé des pro pour Bologne. Ils croient dur comme fer à la victoire de leur équipe ce soir contre les Russes.

Anthony BELLANGER, envoyé spécial
anthony.bellanger@courrier-ouest.com

Ils ont pris place hier après-midi dans l'avion privé de 50 places mis à la disposition de l'équipe de Cholet Basket. Eux, ce sont trois fidèles supporters de l'équipe de basket qui ont fait le voyage à Bologne pour le Final Four : Pierre vit à Saint-Léger-sous-Cholet ; Florian est originaire de Saint-Paul-du-Bois ; et Pierrot habite Maulévrier. C'était même le premier « vrai » vol dans les airs pour Pierre et pour tous, leur premier déplacement à l'étranger avec les pros.

Bien évidemment, il y a quelques semaines, ces trois mordus de la planète orange avaient réservé leur place dans le car qui devait les emmener en Italie : « C'est vrai qu'on était un peu déçus quand il a été annulé, faute de combattants, mais CB nous a proposé des billets d'avion à des prix intéressants. On est donc partis et on ne regrette rien... » dit Pierrot. Quel que soit le prix du vol, ces quatre jours en Italie sont un investissement certain. « Mais on est là. C'est ça l'important. »

« Avec nos écharpes et nos tee-shirts »

Ce soir, pour la demi-finale CB/Moscou, ils seront dans les tribunes avec une vingtaine d'autres Choletais qui ont choisi la route pour faire le voyage. Moins cher, certes, mais beaucoup plus long. « Nous aurons nos



Quelque part dans les airs, entre Cholet et Bologne, hier. Florian, Pierre et Pierrot croient dur comme fer en leur équipe fétiche : « Ça va être dur, mais aucun match n'est facile. » Photo CO : Etienne LIZAMBARD.

écharpes et les tee-shirts CB » se réjouit Pierre. Ils essaieront de faire du bruit, du moins autant que les Russes qui ne devraient pas être beaucoup plus nombreux qu'eux. Finalement, on devrait plus entendre parler italien dans le temple bolonais du basket. Quant à l'issue du match, il ne fait de doute pour personne qu'elle est difficile à prévoir. « Comme toutes les rencontres, ajoute Pierrot. À ce niveau-là, il n'y a

aucune partie facile et elle n'est donc jamais gagnée d'avance. Nous devons y croire jusqu'au bout. »

Durant leur séjour italien, les trois supporters pensent souvent rester entre Choletais « pour ne pas déranger les joueurs. On fera comme d'habitude : on ne sera pas trop loin. Ils savent qu'on est derrière eux, qu'on les soutient ». Les deux heures de vol s'achèvent. Le soleil nantais a laissé la place au ciel

couvert de l'Emilie-Romagne. En sortant l'hôtesse de l'air les remercie : « Messieurs, attention à la marche et à dimanche soir. » « Oui à dimanche, reprend au bond Pierrot. On reviendra avec la Coupe... » Certes. Mais il faudra d'abord battre les Russes. Rendez-vous à 18 heures avec écharpes et tee-shirts.

Le Courrier de l'Ouest

Antoine Rigau- deau : « Fier de Cholet Basket »

Joueur emblématique de l'histoire de Cholet Basket, Antoine Rigau-
deau nous livre ses impressions à
l'aube de la demi-finale.

**Cholet Basket qualifié pour un Fi-
nal Four européen : ça doit vous
faire plaisir ?**

**Antoine Rigau-
deau :** « Cholet est ma
ville de naissance, j'y ai grandi, dé-
couvert le basket : alors forcément,
ça me fait plaisir de voir que le club
qui m'a formé est toujours compétitif.
Après, tout le monde s'accorde à dire
que l'EuroChallenge est la troisième
Coupe d'Europe. Mais malgré ça, cela
reste une Coupe d'Europe. Avec toutes
ses difficultés. Quand on voit les
équipes en lice pour ce Final Four, on
constate qu'elles n'ont pas grand-
chose à envier aux équipes d'Euro-
Coupe (la 2^e Coupe d'Europe). »

**La Coupe d'Europe à Cholet, ça
doit aussi réveiller quelques
souvenirs ?**

« La Coupe d'Europe m'a permis de
me montrer parce qu'à l'époque,
comme maintenant d'ailleurs, CB
était une équipe construite autour
des jeunes du centre de formation.
Autour de nous, il y avait deux bons
Américains. Ces voyages européens
étaient pour nous l'occasion de dé-
couvrir d'autres cultures, d'autres sty-
les de basket. »

**Quel est le secret de la formation
choletaise ?**

« Tout est dans la volonté du club de
faire de la formation. A Cholet, les
équipes formatrices sont performan-
tes au quotidien, sur le terrain et ce

dès le plus jeune âge. Le club a eu et
a toujours la volonté de donner une
chance aux plus jeunes. »

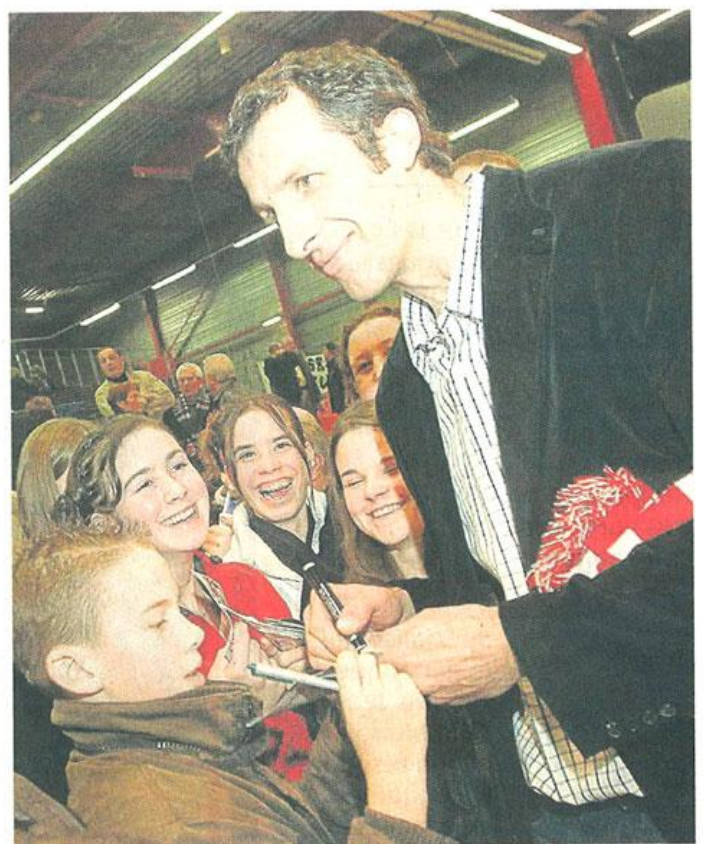
**A Cholet, la formation reste de
qualité, mais l'équipe première
stagne. Par exemple, CB participe
à sa 18^e campagne européenne en
22 saisons, sans pour autant que
le club soit reconnu comme un
grand d'Europe. Votre avis ?**

« Contrairement aux autres clubs,
Cholet Basket n'a jamais cherché à
construire une équipe en achetant
les meilleurs joueurs. Le club a puisé
dans sa formation. Pour moi, le club
est donc à sa place. D'ailleurs, je ne
sais pas s'il a la capacité pour aller
au-delà, être champion de France
par exemple et le rester. Cholet est
un club formateur et ce n'est pas rien.
Donner leur chance aux jeunes, c'est
une grande fierté dans le monde du
basket. »

**Un petit mot sur les chances de
Cholet ?**

« En Euroligue, on a l'habitude de
dire que le plus dur est de se quali-
fier pour le Final Four. La suite, ce sont
des matchs secs. Tout est jouable. Sur
le papier, Bologne est clairement fa-
vori. En demi-finale, les Choletais ont
les moyens de jouer les yeux dans
les yeux avec les Russes. Après, on
verra si Bologne se qualifie pour la
finale. L'important est de prendre les
matchs les uns après les autres et de
se répéter que toutes les équipes ont
leur chance tant que les matchs ne
sont pas terminés. »

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU



Cholet, décembre 2005. Lors de sa dernière venue officielle à La Meilleraie, An-
toine Rigau-
deau était allé à la rencontre des jeunes de CB, club « formateur par ex-
cellence ». Archives CO - Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest

► Marie-Claude : « en finale... »

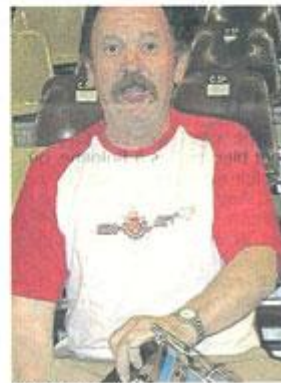
Marie-Claude sert à la buvette de CB. Elle vient vers 17 heures, assiste au match des espoirs, ensuite en pointillé, elle suit les Pros. Marie-Claude est optimiste quant à l'issue du tournoi : « Je les vois en finale, ils sont capables de faire de très bonnes choses, on a des individualités qui peuvent faire la différence. C'est sûr si on joue Bologne en finale c'est embêtant, ils sont chez, à Cholet ça aurait été mieux. Mais tout est possible en finale, il faut se battre, je veux y croire. »



Marie-Claude Freulon

► Patrice : « fier du parcours de CB »

Comme son voisin Bruno, Patrice Francke est présent avec son épouse à toutes les rencontres, y compris celles des Espoirs. Sur son tambour, il rythme les attaques et les défenses de ses protégés. Patrice est fier du parcours de CB : « On est le seul club français en sports collectifs qui va en finale, c'est bien pour une ville comme Cholet. Si on bat Moscou ça sera un exploit, si on gagne en finale c'est un super-exploit. Aller en finale nous donne une place en coupe d'Europe l'an prochain, car les play-offs sont compromis. J'aurai bien aimé y assister mais financièrement pour deux on ne peut pas. Avec De Colo on a une petite chance, je leur souhaite de tout mon cœur de gagner. »



Patrice Francke

► Florian : « Avec De Colo, on a une chance »

Florian faisait partie des quinze inscrits pour le déplacement à Bologne. Forcément cette annulation l'a déçu. Il espère encore y assister mais ne sait pas encore par quels moyens. « Cholet est éliminé en coupe de France, on n'est pas sûr de faire les play-offs, alors il faut tout miser sur ce Final Four. C'est bien pour Cholet et pour le club qui va représenter le basket français. Avec De Colo, on a une chance, mais il faut d'abord battre Moscou. Bologne c'est très fort mais on peut les surprendre. »



Florian Cathelineau

► Bruno : « Je ne veux pas rater ça »

Bruno Guinehut est membre du club des supporters les C Bulls tribune nord. Habillé aux couleurs de CB, le drapeau déployé, il assiste à toutes les rencontres. Le déplacement en car annulé, Bruno accompagné de quatre amis s'est déplacé en voiture particulière à Bologne. Départ jeudi 23 avril à 20 heures, arrivée en Italie vendredi 24 à l'aube. Bruno s'enflamme : « on ne peut pas rater ça, même si cette passion a un prix, notre budget est de 1 150 euros tout compris (essence, péage, hébergement et billets). Si on gagne on rentre dans l'histoire, on veut être présent. La quatrième demi-finale sera peut-être la bonne, mais ça ne sera pas facile, on a un petit espoir. On n'est pas favori mais personne ne les attendait aux AS l'an passé. Alors on y croit. »



Bruno Guinehut



Bologne, Italie, hier, Erman Kunter y croit. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le 35^e demi-finaliste français

Combien de clubs français ont atteint les demi-finales d'une compétition européenne ?

13. Vichy est le premier club français à avoir atteint ce niveau, en 1970. Limoges, Berck, Villeurbanne, Tours, Caen, Antibes, Paris, Chalons-sur-Saône, Orthez, Nancy, Mulhouse et Cholet ont suivi.

Combien de demi-finales européennes les clubs français ont-ils disputées ?

34. A tout seigneur, tout honneur. Dans sa riche histoire, Limoges s'est glissé sept fois à ce niveau. Villeurbanne a fait aussi bien. Derrière suivent Antibes (4 fois), Berck et Cholet (3 fois), Orthez (2 fois) et Vichy, Tours, Caen, Chalons-sur-Saône, Dijon, Nancy, Mulhouse et Paris (1 fois).

Combien de clubs français ont atteint la finale d'une compétition européenne ?

8. Avec cinq finales disputées, Limoges est l'habitué. Nancy, Orthez, Dijon, Villeurbanne, Chalons-sur-Saône, Tours et Vichy ont eu ce privilège une fois dans leur histoire.

Combien de clubs français ont gagné une Coupe d'Europe ?

3. Avec quatre succès, Limoges est le plus grand club français en terme de palmarès européen. Nancy et Orthez ont, eux, gagné une fois chacun la Coupe Korac.

LES CLUBS FRANÇAIS EN FINALE EUROPÉENNE

FINALISTES			VAINQUEURS		
DIJON	2004	Fiba Europe Cup	NANCY	2002	Korac
CHALON	2001	Saporta	LIMOGES	2000	Korac
LIMOGES	1987	Korac	LIMOGES	1993	Korac
VILLEURBANNE	1983	Coupe des Coupes	LIMOGES	1988	Coupe des Clubs Champions
TOURS	1976	Coupe des Coupes	ORTHEZ	1984	Coupe des Coupes
VICHY	1970	Coupe des Coupes	LIMOGES	1983	Korac

LE CHIFFRE

25

C'est le pourcentage de chance qu'Erman Kunter accorde à son équipe à quelques heures des demi-finales de l'EuroChallenge. - Quatre équipes sont en lice. 100 divisé par 4, ça fait 25% de chance de gagner. - calcule l'entraîneur turc. - 25, c'est un bon chiffre, ça laisse pas mal de chances de gagner. Et en finale, ce sera du 50-50 pour les deux équipes finalistes. - Qui a dit que les mathématiques étaient compliquées ?



BASKET

Final Four d'EuroChallenge, jour J

Aux portes de leur rêve

Les Choletais sont arrivés hier à Bologne, où ils déferont cet après-midi Moscou en demi-finale de l'EuroChallenge. L'enjeu est de taille pour un club qui a déjà, par le passé, échoué trois fois aux portes d'une finale européenne.

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Tout ça pour ça ! En pénétrant hier dans la Futurshow Station, magnifique antre de la Virtus Bologne, les Choletais ont savouré et... oublié tout le reste. Leur campagne européenne, souvent dépayssante (Rostov, Sumykhimprom), parfois rafraichissante (Liège, Bonn, Fribourg), toujours interminable (17 matchs depuis octobre 2008) les a amenés aux portes d'un rêve européen.

Aujourd'hui, les Choletais savourent de récolter les fruits de leurs efforts. A Bologne. Au Final Four de l'EuroChallenge, troisième épreuve européenne derrière l'Euro-ligue et l'Euro-Coupe certes, mais goûter à ça n'est finalement pas rien. Gagner sa place dans un dernier carré européen, quel qu'il soit, n'est pas donné à tout le monde.

Dans l'histoire du basket tricolore, treize équipes ont déjà atteint 34 fois le stade des demi-finales (lire ci-dessus). Dans sa plus petite histoire, Cholet Basket y est parvenu trois fois, en 1991, 1994 et 1998. Sans jamais aller plus loin.

Le plus dur reste donc à venir. Les Choletais le savent. Ils se disent « prêts ». Prêts à atteindre la dernière marche. Prêts à sauver une saison pour l'heure marquée par une succession de désillusions hexagonales (Semaines des As ratée, élimination



Bologne, Italie, hier. Ultime entraînement. De Colo a le regard fixé, droit devant. Vers la finale ?
Photo CO - Etienne LIZAMBARD

en Coupe de France, playoffs improbables). Prêts à assouvir leur faim de titre européen.

Un ravissant statut d'outsider

« On n'a pas fait tout ce chemin pour s'arrêter là. Il nous reste deux matchs à jouer et gagner », clament-ils en cœur, bien décidés à parvenir à leurs fins. En seront-ils capables ? Calculatrice en tête, Erman Kunter est affirmatif (lire ci-dessus). « Bien sûr, ajoute Claude

Marquis, le capitaine choletais. *Personne ne nous attend. On est 9^e de Pro A, avec ça, nos adversaires ne vont pas forcément nous prendre au sérieux !* - C'est effectivement à souhaiter.

Au milieu de la Virtus Bologne, le Lyubertsy Moscou et l'AEL Limassol, trois adversaires fortunés, le petit poucet est choletais. Un statut d'outsider qui le ravit. Souvenez-vous la saison passée. Honnêtement, combien d'entre vous (nous) aurait misé un euro

sur un succès choletais à la Semaine des As ? CB et sa colonne vertébrale française (Marquis, De Colo, Beaubois) avaient épinglé Roanne, Villeurbanne puis Vichy en quatre jours. Les adversaires ont changé, l'objectif est identique. Gagner deux matchs en trois jours. « La jeunesse fait notre force. On est prêt à enchaîner, alors ne changez rien, s'amuse Marquis. Ne misez pas un centime sur nous ! ». Et faites vos jeux...

Le Courrier de l'Ouest

RANDAL FALKER LA MACHINE À REBONDS



Textes : Freddy Reigner
Infographie R. Méliçon/CO. 24.04.09

Meilleur rebondeur de l'EuroChallenge, avec 8,8 prises par match, Randal Falcker est l'élément clé du secteur défensif choletais. Intérieur de devoir, l'Américain réalise une grosse saison de rookie sur le Vieux Continent. Jim Bilba décrypte les forces du phénomène aux dreadlocks.

LA TÊTE >

« Son fonds de commerce, c'est la défense et il a bien compris ça. Dans sa tête, c'est un guerrier, comme tous ceux qui font le sale boulot. Il a cette agressivité-là. Sur le terrain, il ne parle pas beaucoup, il montre l'exemple par le geste. Il ne lâche jamais et je peux vous dire que pour ses adversaires, ce n'est pas un cadeau ! Après, dans la vie, c'est quelqu'un de cool, il est très apprécié dans le groupe. »



LES PIEDS >

« Il a des appuis très rapides. Une fois qu'il a pris sa position, pas facile de le bouger ! Randal, c'est aussi un joueur qui sent le jeu, il anticipe les trajectoires, c'est inné chez lui. C'est pour cette raison qu'il est toujours bien placé. C'est rare pour un rookie américain. »



LES MAINS >

« C'est sa faiblesse. Il a une mécanique de shoot encore perfectible. Il n'a pas un geste naturel. Il doit travailler le positionnement de sa main gauche, il n'a pas un fouetté académique et son poignet n'est pas très souple. Parfois, il réussit à faire de bonnes choses près du cercle, mais ce n'est pas toujours le cas. Son geste est encore trop lent. Il faut qu'il bosse son shoot. »



LES BRAS >

« Globalement, Randal, c'est quelqu'un de très costaud. Il n'est pas large comme Claude (Marquis), mais il est sacrément galbé ! Il est très gainé au niveau des abdos et des dorsaux. D'un point de vue musculaire, c'est l'un des joueurs les plus développés du groupe. Ce qui est également intéressant, c'est sa vitesse de bras, qui lui permet de piquer pas mal de ballons. »



LES JAMBES >

« Randal a de grosses qualités athlétiques, il est explosif. Sa détente, elle est très au-dessus du lot. C'est quelque chose qu'il met bien à profit, car ce n'est pas un intérieur très grand (2,01 m). Il est très solide sur ses jambes. Quand il monte, il résiste aux charges. Il dégage une grande puissance. »

Le Courrier de l'Ouest

Bologne, grand favori

À Bologne, Cholet rêve de remplir son armoire à trophées (deux Coupes de France, une Semaine des As). La Virtus rêve, elle, d'embellir... sa salle des trophées. Créée en 1927, la Virtus - traditionnel club de la bourgeoisie bolognaise - affiche un palmarès long comme le bras : quinze championnats, huit coupes et une supercoupe en Italie. Deux Euroleague et une Coupe des coupes sur la scène continentale. Et on ne parle pas des portraits de champions qui hantent couloirs bolognais : Ettore Messina, Antoine Rigaudeau, Manu Ginobili... Grand d'Europe jusqu'en 2002, la Virtus renaît aujourd'hui après une rétrogradation administrative

en 2003. En Serie B, la Virtus s'est refait une virginité financière. Depuis 2005, date de son retour parmi l'élite italienne, elle remonte le temps. Actuelle deuxième du championnat italien, la Virtus jouera à coup sûr l'Euroleague la saison prochaine. Elle en a déjà le niveau avec des joueurs du calibre de Earl Boykins (14,1 points cette saison, 12 points l'an passé avec Denver en NBA). Mais pour l'heure, elle (ne) joue (que) l'EuroChallenge. Et ne brade pas l'événement. « *Nous n'avons plus gagné de trophée européen depuis 2002, annonce son entraîneur Matteo Bonnicioli. Ça nous manque.* » Bonne chance à Limassol.

BOLOGNE

ENTRAÎNEUR : Matteo BONNICIOLLI



n° 5	S. Ford	(USA. 2,60 m)
n° 6	P. Koponen	(Fin. 1,94 m)
n° 7	B. Blizzard	(USA. 1,91 m)
n° 9	A. Righetti	(Ita. 2 m)
n° 11	E. Boykins	(USA. 1,95 m)
n° 12	G. Giovannoni	(Bré. 2,04 m)
n° 14	R. Chiacig	(Ita. 2,10 m)
n° 15	K. Langford	(USA. 1,93 m)
n° 20	N. Tsalikis-Vouktesevis	(Ser. 2 m)
n° 22	R. Malagoli	(Ita. 2,06m)
n° 24	T. Reyshawn	(USA. 2,03 m)

AEL LIMASSOL (CHYPRE)

ENTRAÎNEUR : Dragan RACA



n° 4	A. Liatsos	(Cyp. 2 m)
n° 5	D. Mitchell	(USA. 1,80 m)
n° 6	M. Dozet	(Cro. 2,03 m)
n° 7	Q. Taylor	(USA. 1,96 m)
n° 8	M. Kounounis	(Cyp. 1,94 m)
n° 9	V. Subotic	(Mac. 1,98 m)
n° 10	G. Palalas	(Chy. 1,90 m)
n° 11	L. Blanchard	(USA. 2,01 m)
n° 125	G. Nikolic	(Mac. 2,05 m)
n° 13	H. Mujezinovic	(Ser. 2,05 m)
n° 14	G. Jeretin	(Mac. 1,94 m)
n° 15	A. Radojevic	(Ser. 2,20 m)

Final Four de l'Eurochallenge

DEMI-FINALES



CE SOIR 20:30
À BOLOGNE (ITALIE)

Infographie CO/RM. 24.04.09

Le Courrier de l'Ouest

CHOLET BASKET

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER



LE BANC
 n° 7 T. Larrouquis (1,97 m)
 n° 9 M. Mokongo (1,80 m)
 n° 12 N. De Colo (1,95 m)
 n° 13 K. Seraphin (2,05 m)
 n° 15 C. Léonard (1,96 m)
 n° 16 S. Ho You Fat (2,01 m)
 n° 22 A. Robinson (USA, 2,02 m)



TOP POINTS **14,1** REBONDS **8,8** PASSES **3,7**
 Braswell R. Falker Braswell

Final Four de l'Eurochallenge



CET APRÈS-MIDI
18:00
 À BOLOGNE (ITALIE)

DEMI-FINALES

TOP POINTS **14,8** REBONDS **5,5** PASSES **4,1**
 M. Perry M. Goree, O. Askrabic E. Breme

LE BANC
 n° 5 V. Karasev (Rus, 1,93 m)
 n° 9 E. Vyaltsev (Rus, 1,92 m)
 n° 11 V. Likodhey (Rus, 2,03 m)
 n° 12 F. Dmitriev (Rus, 2,05 m)
 n° 13 T. Opisov (Rus, 2,12 m)
 n° 20 Panin (Rus, 2,03 m)
 n° 23 P. Sergeev (Rus, 1,83 m)



TRIUMPH MOSCOU

ENTRAÎNEUR : Stanislav EREMIINE

LES DUELS

nombre de victoires

CHOLET **4** **6** MOSCOU

EN DIRECT



Erman Kunter : « On va gagner »

Bonne nouvelle. Les Choletais sont bien arrivés à Bologne, où... la pluie est annoncée tout le week-end. Autre bonne nouvelle. Pour la première depuis plusieurs semaines, ils se sont entraînés au complet. « Il faut dérouiller les jambes, c'est important », insiste un Erman Kunter totalement détendu. L'entraîneur turc est confiant. Surtout, il a la confiance dans un groupe « qui est prêt. L'état d'esprit est bon et nous n'avons pas beaucoup de pression. C'est bien. »

À ses hommes, Erman Kunter a répété une dernière fois que « tout compte. » « C'est l'Europe, la moindre erreur se paye cash. Nous devons être attentifs dès le début de match. Et bien défendre. » Il en va des chances choletaises face à une équipe russe solidement articulée autour de

quatre étrangers : Perry, Bremer, Askrabic et Goree. « Il y a aussi deux Russes importants, Toporov et Dmitriev. Cette équipe aime courir, elle n'est pas mauvaise, mais... » Mais quoi ? « Ce que j'ai vu n'est pas extraordinaire non plus. Si nous jouons bien, c'est jouable. Sur un match, tout est possible. Je vais vous dire, je pense qu'on va gagner. C'est du 51/49 pour nous. »

T. B.

► L'enjeu

Outre la place en finale, les deux équipes finalistes gagneront un billet européen pour la saison 2009/2010. Le perdant rejouera l'EuroChallenge. Le vainqueur disputera, lui, l'EuroCoupe, « la Coupe du dessus ».

Le Courrier de l'Ouest

CHOLET-BASKET DANS LE HAUT DU PANIER EUROPÉEN

5- Jean-Yves Richardon : « On va battre Moscou »

Jean-Yves Richardon, le Monsieur Basket du Smash occupe une position stratégique derrière son comptoir. Dans ce lieu unique, les fans font et refont les matches, viennent recueillir les derniers scoops chez le truculent maître des lieux, supporter inconditionnel de Cholet-Basket.

Si on vous dit incontournable, intarissable, inconditionnel de Cholet-Basket, qu'il exerce à un lancer-franc de La Meilleraie, vous ne pouvez pas vous tromper, vous avez reconnu Jean-Yves Richardon. Derrière son comptoir et par-dessus ses lunettes, Jean-Yves voit tout, entend tout, devine tout, sait tout ce qui se passe et se trame à l'étage au-dessus, dans les bureaux de Cholet-Basket.

L'antenne et le confident

Enfin, c'est ainsi que les gens le perçoivent. En entrant dans ce lieu unique, on ne vient pas seulement consommer, on vient aussi apprendre les derniers échos de transfert, ou la composition du cinq majeur. C'est à Jean-Yves qu'on se confie, qu'on pose les questions indiscrètes, lui qui voit dirigeants, staff et joueurs, il doit avoir le bras long.



Cholet, le Smash, mardi 14 avril. Chez le plus supporter des supporters, la pression monte avant le Final Four.

Animateur derrière son comptoir

C'est devant le comptoir de Jean-Yves qu'on se défoule sur les manques des uns et des autres, en espérant qu'il soit le porte-parole auprès du président. Avec sa bonhomie coutumière, Jean-Yves écoute, il entend tout et son contraire, au besoin il provoque pour apporter la contradiction et animer les débats. Car le maître des lieux est un inconditionnel de CB. Dans les plus sombres moments, il trouve toujours des circonstances atténuantes. Fou de basket, ardent défenseur de

CB, Jean-Yves peut se mettre en colère devant ceux qui brûlent ce qu'ils ont adoré, devant la fédération et la TV qui sous-estiment le parcours européen de CB.

« Le basket c'est ma vie »

Jean-Yves est une véritable encyclopédie de la balle orange, capable de vous dire le nom du meilleur marqueur en finale de la coupe de France en 1998 ou de vous réciter la liste des Américains passés à Cholet-Basket. Ce passionné qui vit pour le basket

est un animateur jovial qui « connaît le basket, qui fait beaucoup de choses pour les jeunes et qui est un bon pronostiqueur », affirme Erman Kunter. Alors Jean-Yves, le Final Four ? « On va battre Moscou, tout peut arriver en finale. » Les paris sont ouverts, rendez-vous devant le comptoir de Jean-Yves pour savourer une coupe.

Un sentimental

Attention, derrière sa carapace, Jean-Yves est un grand sentimental. Si les joueurs ramènent un trophée, les yeux du sixième homme pourraient bien s'embuer de quelques larmes. Quand on fréquente un peu l'endroit, on peut se poser cette question : mais que serait le Smash sans Jean-Yves ? Sans doute comme un match de basket sans ballon !

Lire également en pages 2 et 3. Déjà paru : 1- « Le jour où Michel Léger a décidé de créer Cholet-Basket » (20 avril) ; 2- Gilles Cheneau, partenaire de CB depuis près de 15 ans (21 avril) ; 3- Graylin Warner était « Le Magicien » ou « Monsieur plus » (22 avril) ; 4- Le Final Four, c'est un gros budget de déplacement à assurer (23 avril).

Le Courrier de l'Ouest

Entrer dans la lumière

Au terme d'une campagne européenne harassante, Cholet touche enfin les dividendes de ses efforts et entre ce soir dans le Final Four de l'Eurochallenge.

CHOLET 18 H **LYUBERTSY MOSCOU**

CHOLET : 6 Giver (USA, 1,95 m) ; 7 Larroque (1,97 m) ; 8 Beaubois (1,84 m) ; 9 Mokrop (1,80 m) ; 11 Marquis (2,04 m) ; 12 De Colo (1,99 m) ; 13 Ho You Fat (2,01 m) ; 14 Falger (USA, 2,01 m) ; 15 Lionard (1,96 m) ; 21 Seraphin (2,05 m) ; 22 A. Robinson (USA, 2,01 m) ; 23 Braconnier (USA, 1,87 m). Entraîneur : E. Kunter.
LYUBERTSY MOSCOU : 4 Peres (USA, 1,86 m) ; 5 Krasov (1,52 m) ; 9 Vyaltev (1,90 m) ; 11 Urhodov (2,03 m) ; 12 Dmitriev (2,05 m) ; 13 Osipov (2,12 m) ; 14 Adrabic (SER, 2,07 m) ; 15 Toponov (1,97 m) ; 20 Panin (2,03 m) ; 22 Bremer (USA-BOS, 1,96 m) ; 23 Sergeev (1,87 m) ; 33 Gorov (USA, 2,01 m). Entraîneur : S. Erenin.

BOLOGNE – (17A) de notre envoyé spécial

IL N'EST PLUS TEMPS de faire la fine bouche. Dans les derniers hectomètres d'une saison davantage parsemée de vilaines aspérités que d'heureuses surprises, Cholet a une chance unique ce week-end de ranger dans le tiroir « réussites » un exercice 2008-2009 où les play-offs seront peu-être, dès la semaine prochaine, de l'histoire ancienne et la Coupe de France plus qu'un vague souvenir.

qu'on aurait pu tout faire. Championnat et Coupe d'Europe. Les deux échéances sont indissociablement liées pour Cholet cette saison. L'Eurochallenge a certes permis aux Choletais de se relancer avant l'hiver, quand une préparation tronquée par le retour tardif des internationaux De Colo et Marquis et une foule de petites blessures les avaient déjà poussés hors des clous, mais a aussi pu valoir une énergie considérable dans ses ressources.

Une Coupe d'Europe à taille française

Initialement engagés en Eurocoupe (le deuxième niveau) mais sortis au tour préliminaire par Riga, les joueurs de Kunter ont bataillé durant quinze rencontres d'Eurochallenge, pris au sérieux tout ce qui se présentait (seulement deux défaits) et connu quatre mois au rythme de deux matches par semaine. D'où, peut-être, les difficultés face à des formations de Pro A, toutes en vacances européennes depuis la mi-janvier... « Pour faire les deux, il nous aurait peut-être fallu un effectif un peu plus fort », poursuit Kunter. On a reformé le groupe en novembre (l'arrivée de Robinson puis Braconnier) mais on était déjà très en retard. Notre meilleure période a commencé qu'en janvier.

Cette chance, les Choletais, opposés ce soir aux Russes du Lyubertsy Moscou (18 heures), sont allés la chercher et ne seront sûrement pas les moins méritants ce week-end à Bologne. À une semaine du grand banquet annuel de l'Euroleague à Berlin, « Basket City » comme on la surnommait à l'époque où la Virtus et la Fortitudo dominaient l'Europe, accueillie à partir d'aujourd'hui les quatre survivants d'une compétition, la troisième à l'échelle continentale, bien loin de l'agitation et du déferlement médiatique du Final Four dans la capitale allemande. Mais, arrivé là, l'expérience et les retombées sont toujours bonnes à prendre.

Et peut-être encore davantage pour Cholet dont le dernier fait d'armes en Coupe d'Europe remonte aujourd'hui à onze ans (voir par-ailleurs). « C'est vraiment intéressant, admet le coach Erman Kunter. C'est une compétition importante, d'un bon niveau. Au moins on a obtenu quelque chose en y étant. Il n'y a pas à avoir de regrets de l'avoir jouée à fond ».

Revenu après la trêve avec enfin un tempo d'équipe de play-offs, Cholet n'a pu tenir la cadence malgré le nivellement de Rodrigue Beaubois. Aujourd'hui, la survie du club dans la lutte pour l'accession aux phases finales de Pro A ne tient qu'à un fil, beaucoup trop fin. Alors ce week-end dans la paisible Emilie-Romagne pourrait fort bien ressem-



CHOLET, LA MEILLERAIE, 18 AVRIL 2009. – Revenu d'une fracture à la face du nez, il y a une semaine contre l'ASVEL (69-66), Nando De Colo portera encore son masque aujourd'hui face à Moscou. Il devrait être la cible de la défense russe.

bler au feu d'artifice final de l'exercice en cours. Si l'Euroleague taillait un peu grand pour les deux représentants nationaux, Nancy et Le Mans, on attendait davantage les clubs de l'hexagone en Eurocoupe. En vain. La forme française du moment se situe donc encore en dessous, au niveau de cet Euro-

challenge au niveau suspect au départ, mais dont le dernier carré a plutôt de l'allure. Et pour Cholet il s'agit de ne pas gâcher la belle occasion d'entrer dans la lumière après avoir franchi tant d'obstacles dans l'indifférence.

LA STAT

36 CHOLET JOUERA face au Lyubertsy Moscou la 36^e demi-finale d'un club français dans une compétition européenne. La dernière en date remonte à 2004 pour Dijon en FIBA Eurocoupe.

Cholet, vers une première finale ?

Les trois demi-finales européennes du club des Mauges. – 1991 : Coupe des vainqueurs de Coupe (Saragosse, ESP) ; 1994 : Coupe des vainqueurs de Coupe (Vitoria, ESP) ; 1998 : Coupe Korac (Belgrade, SER)

De Colo sous les projets

De retour de blessure, l'arrière choletais a l'occasion de se frotter au haut niveau européen.

BOLOGNE – de notre envoyé spécial

BOLOGNE SERA CE WEEK-END le théâtre de son premier grand rendez-vous continental en club. Nando De Colo, révélation et MVP de la saison passée en Pro A, sera attendu à l'occasion du Final Four. Parce que Cholet ne pourra rien espérer sans une bonne performance de son arrière international d'un part, mais aussi parce que le garçon est à un moment clé de sa carrière. Malgré encore un an de contrat dans les Mauges, De Colo, dans sa vingt-deuxième année, est automatiquement éligible à la prochaine draft NBA. Il doit d'ailleurs entamer des essais dès le mois de juin) mais pourrait aussi larguer vers de grosses écoles européennes.

Étoffer son palmarès

La Dynamo Moscou avait d'ailleurs déjà tâté le terrain à l'intersaison. « Je ne me fais pas de souci pour mon avenir, confie-t-il. Ce n'est pas encore mon problème. Personnellement, je sais où j'en suis et je ne vais pas chercher forcément à séduire des gros clubs ce week-end ». En même temps, ils sont

peu à ne pas le connaître déjà, notamment après la dernière campagne de qualifications à l'un avec les Bleus. À l'écouter, la priorité pour De Colo lors de ce séjour italien sera d'étoffer un palmarès qui se résume pour le moment à une Semaine des As. En passant. « C'est une grosse expérience qu'il va falloir vivre à fond, résume-t-il. Il faudra être à la hauteur mais moi j'ai juste à jouer mon jeu ». Erman Kunter n'en attend plus. « Il est prêt à jouer ce genre de match, assure le coach turc. Il n'y aura pas spécialement de pression sur lui, c'est un jeune joueur. Il est de toute façon capable d'assurer à ce niveau ». Victime d'une fracture du nez en quarts de finale de l'Eurochallenge face à Kiev fin mars, il n'est revenu à la compétition que samedi face à l'ASVEL, après un petit mois d'absence. Il n'a pas pu autant percer son tempo et à sa paraitre une condition qui lui avait un peu fait défaut cette saison. « Ce n'est que le nez, ça n'empêche pas de travailler à côté. Je ne vais pas encore triper au contact, j'essaie de prendre des shoots ouverts mais ça va de mieux en mieux. » – N. R.

Loin du rabais

CE N'EST PEUT-ÊTRE que l'Eurochallenge, la troisième compétition européenne, mais le cané proposé ce week-end à Bologne a de bonnes allures de VIP. Cholet, qui ouvrit le bal ce soir à 18 heures, n'aura à ce titre pas l'entrée la plus digeste avec au menu les Russes du Lyubertsy Moscou. Parti cette saison avec un budget de 22 millions d'euros, le club de la banlieue moscovite (anciennement Dynamo Moscow Region) a certes réduit la voiture et laissé partir des joueurs comme le pivot serbe Nenad Krstic (reparti en NBA à Oklahoma City) ou le meneur turc Kerem Turunc (EP İspiridiz), mais a conservé un noyau dur bien consistant. Autour d'une propulsion arrière US avec J.R. Bremer (ex-NBA) et Marquie Perry, de l'intérieur de calibre

Euroleague Marcus Goree et du Serbe Ognjen Askrabic, Lyubertsy allie aussi à ses talents russes comme Dmitriev ou Toponov. Arrivés en Eurocoupe avec de grosses ambitions, sortis prématurément et reversés en Eurochallenge, les joueurs d'Erenin, le coach, éliminés samedi des play-offs russes, jouent leur saison à Bologne. Dans l'autre demi-finale, Limassol aura fort à faire face aux locaux de Virtus, actuels déshérités du Championnat italien et capables de jouer les yeux dans les yeux avec le leader, Sienne. L'attraction de la formation bolognaise, autour d'une constellation d'éléments forts, sera incontestablement le meneur américain Earl Boykins, puce de 1,65 m et ancien joueur en NBA, notamment à Denver. – N. R.

PROGRAMME

ANJOUVILLIÈRE – Demi-finales : Cholet - Lyubertsy Moscou (18 heures) ; Virtus Bologne (18h-42). Limassol (20 h 30).
DIMANCHE : finale 3^e place (15 heures) ; finale (17 h 30).

Basket-ball

Cholet, l'ultime chance française de briller

Eurochallenge. Cholet - Triumph Moscou, ce soir (18 h). Le club du Maine-et-Loire dispute sa 4^e demi-finale européenne.

BOLOGNE (de l'un de nos envoyés spéciaux). La 17^e campagne européenne de Cholet-Basket pourrait entrer dans l'histoire du club ce soir. Après avoir atteint les demi-finales en coupe des Coupes (1991 et 1994) puis en Korac (1998), le dernier représentant français sur la scène internationale tentera donc de décrocher son premier visa pour une finale continentale. Fut-elle celle de la 3^e compétition européenne. « C'est même l'objectif minimum, » soutient le président Patrick Chiron.

Certes, l'Eurochallenge n'a pas le lustre de l'Euroleague, et ses premiers tours réservent des destinations plus exotiques les unes que les autres, mais l'écrémage passé, ne subsistent que des représentants des meilleurs championnats européens. « Personne ne semble se rendre compte qu'il s'agit d'une bonne compétition », soutient Alain Weisz, entraîneur de Hyères-Toulon et ex-sélectionneur national.

« Chaque balle vaut son pesant d'or »

À « basket city » (le surnom de Bologne), la Virtus, prestigieux club hôte, partira grandissime favori de cette « finale à quatre ». A fortiori de sa demi-finale qui l'opposera à Limassol (Chypre), finaliste malheureux la saison dernière. Cholet devra lui s'atteler à la rigoureuse école russe.

Tout juste éliminé des playoffs de son très relevé championnat, Triumph Moscou ne présente en rien le profil d'une victime expiatoire, avec son budget pharaonique vu de France (17 M€) et ses Américains labellisés NBA ou Euroleague.

Cholet s'appuiera, lui, sur ses « produits maison », issus de son prolifique centre de formation : son pivot international Claude Marquis, ainsi que les trois dernières pépites en date, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin et le MVP français 2008, Nando De Colo, tous trois sur les tablettes de la NBA



Étincelant face à Kiev en quarts de finale, Rodrigue Beaubois est un joueur-clé de Cholet.

et plus que jamais dans le collimateur des scouts américains en Emilie-Romagne.

« Nous devons faire attention à la gestion de nos possessions, prévient toutefois Erman Kunter, l'entraîneur turc de Cholet. Face à ces équipes de l'Est pleines d'abnégation, chaque balle vaut son pesant d'or. » Ce match aussi : il pourrait permettre à Cholet de sauver sa saison, en demi-teinte par ailleurs.

Christophe MAZOYER.

Suivez le match en direct sur

ouest france .fr

Pro A

Ce soir à 20h :

Le Havre - Dijon.....

A 20h30 :

Nancy - Le Mans.....

	Pts	J	G	P
1. Villeurbanne	45	26	19	7
2. Orléans	44	26	18	8
3. Roanne	43	26	17	9
4. Nancy	43	26	17	9
5. Le Mans	43	26	17	9
6. Strasbourg	41	26	15	11
7. Gravelines	41	26	15	11
8. Chalons/Saône	40	26	14	12
9. Vichy	37	26	11	15
10. Cholet	37	26	11	15
11. Hyères-Toulon	37	26	11	15
12. Dijon	36	26	10	16
13. Rouen	36	26	10	16
14. Besançon	34	26	8	18
15. Le Havre	34	26	8	18
16. Pau-Orthez	33	26	7	19

De Cholet à Bologne, dans les pas de Rigaudeau

CB l'a révélé à l'Europe. La Virtus lui a permis de toucher les sommets. Antoine Rigaudeau a connu les deux villes. Notre guide de luxe avant le Final four.

Entretien

Antoine Rigaudeau, joueur de Cholet-basket de 1987 à 1995, vainqueur à deux reprises de l'Euroligue avec la Virtus Bologne.

L'Europe. « Une coupe d'Europe, c'est valorisant. Cholet étant une ville provinciale, c'est la possibilité pour toute une région de pouvoir s'exporter et se faire connaître. »

Progresser. « J'ai franchi des caps lors de ces matches-là. C'est important pour le basket, mais aussi sur un plan humain. Ça marque les esprits. En Italie, on m'a dit que la Virtus m'avait suivi lors des rencontres européennes. Ce sont des matches qui permettent de se montrer. »

L'ambiance. « C'est exotique ! L'atmosphère de la coupe d'Europe est particulière, avec une communion plus forte avec le public. Ça laisse des beaux souvenirs. »

L'Europe et CB. « J'y ai vécu plein de beaux moments. Mais c'est aussi là que je tire mon pire souvenir, avec la défaite contre Vitoria (lire Ouest-

France d'hier). Je ne sais pas si une finale aurait pu changer l'avenir du club. Le plus dur, ce n'est pas d'arriver. C'est de se maintenir à ce niveau-là. De confirmer chaque année. En France, c'est cette absence de régularité qui pose aujourd'hui problème. »

Comme PSG-OM

Bologne et le basket. « Même si le foot reste le sport dominant, c'est une ville qui respire basket. Là-bas, j'ai découvert la passion. Un club repose sur un terroir, des gens qui viennent chaque semaine à la salle. Ils font l'âme d'un club. Et ça, je l'ai vraiment ressenti quand j'étais en Italie. »

Rivalité. « A mon époque, Bologne, c'était deux clubs qui voulaient tout gagner, avec deux propriétaires qui se livraient une guerre de prestige. Il y a la Virtus, le club historique, et le Fortitudo, plus populaire », qui a drainé des supporters issus du foot. C'est l'équivalent d'un OM-PSG en foot dans la même ville. C'était intense. Pour les joueurs, la pression était très forte. Mais c'est ce que j'étais venu chercher pour aller plus haut. »

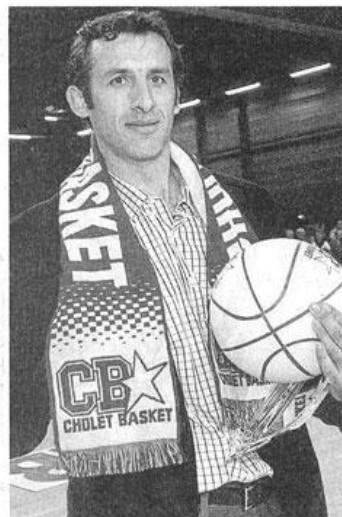
La salle. « C'est une salle de 9 000

places, située en dehors de la ville, assez loin du centre. L'ambiance est chaude, mais le public est moins hostile que celui du Fortitudo. Ça s'est calmé avec la baisse des résultats. Aujourd'hui, il y a un peu d'essoufflement. Mais, à la Virtus, les gens sont prêts à s'enflammer de nouveau. Ils attendent ça. »

Mes lieux. « Bologne est une ville de foire, très agréable à vivre. Je l'ai découverte. C'est une ville qu'on parcourt à pied, très riche sur le plan historique. Elle est parsemée de petites ruelles, d'artères-piétonnes et de commerces. Il y a la Piazza Maggiore, au cœur de la ville, et la colline San Luca, qui la domine, propice à la promenade. Et puis, c'est l'Italie ! On y mange bien (rires). Elle concentre tous les « péchés » italiens. »

Mon présent. « Malheureusement, je ne serai pas au match. Je passe mes diplômes d'entraîneur. Je ne sais pas comment les choses vont évoluer. Mais le basket, c'est pas terminé. Je le suis dans la presse et je me déplace dans les salles. »

Recueilli par
Jean-Marcel BOUDARD.



Antoine Rigaudeau de retour à la Melleraie en 2005, quelques semaines après avoir annoncé sa retraite.



Les années fastes sous le maillot de la Virtus Bologne, ici lors d'un match d'Euroligue à Belgrade, en 2002.

L'histoire

Depuis 20 ans, l'Europe fait vibrer Cholet

95-85. Dix points pour l'éternité. Vingt ans après, Cholet n'a pas oublié. Comme l'OM contre Forbach (1), si on écoute les Choletais, toute la ville était à la Meilleraie pour voir trébucher le Real Madrid de Petrovic. « On n'a jamais revu ça », résume Michel Léger, le président de l'époque.

C'est le genre de match qui fait briller les yeux des gamins, nourrit toute une génération au basket. C'est le type d'émotions qui soudent une ville, entrent dans la mémoire collective. Aymeric Jeanneau, qui a vécu la demi-finale contre Belgrade, en 98, dit : « A CB, l'Europe fait partie du patrimoine du club. »

« Une vitrine »

Pour Thierry Chevrier, il faut remonter à la saison 1988-1989. Pour sa deuxième année en Pro A, le club se qualifie pour une coupe européenne. Avant de rêver à Madrid ou Caserte, CB doit passer par un tour préliminaire contre les Hollandais de Waert. Battus de 25 points à l'aller, menés de 6 points à la Meilleraie, Warner et consorts retournent la situation (80-42). « C'était presque inespéré, raconte le directeur général de CB, alors dans l'effectif. Ce match coupe-ret donnait un autre parfum. »

Depuis, Cholet a pris un

Cholet-basket et la coupe d'Europe

Nombre de matchs disputés : 196

Nombre de victoires : 105

Meilleurs marqueurs :

Rigaudeau, 1 131

Warner, 997

Marquis, 614

Affluence moyenne cette saison :

3 500 spectateurs

Coût d'un match :

entre 15 et 20 000 €

Source : Cholet-basket

En France, l'Asvel (397 matchs disputés), Pau (334) et Limoges (280) ont fait mieux que Cholet-basket.

abonnement. En 22 ans, le club n'a raté l'Europe qu'à trois reprises. Une « prime à la régularité ». Une longévité essentielle pour, au fil d'exploits et de sensations, construire une légende. Cholet s'est fait connaître avec l'Europe. « Pour la ville, c'est une vraie vitrine, affirme Michel Léger. En Grèce, on sait où se trouve Cholet. »



Une cité de 55 000 habitants qui, d'un coup, rivalisent avec les capitales du Vieux continent. Et fait la fierté de son public.

Les supporters le disent : « Ces matches-là n'ont rien à voir. C'est autre chose. » Avec, souvent, un public plus jeune, libéré de l'agenda du week-end. Aujourd'hui, on ne fait

plus « rentrer » 7 000 personnes à la Meilleraie. On ne retrouve pas, aussi, « la fête » qui accompagnait les retransmissions télé. Et l'équilibre budgétaire est difficile à atteindre. « Mais on y va les yeux fermés. Pour notre développement, on ne peut pas mettre cot aspect-là de côté. »

Le club y trouve une source d'exposition. On raconte, ainsi, qu'Eric Girard utilisait les vidéos du match contre le Pana pour faciliter son recrutement. « A niveau et salaire égal, les joueurs y sont sensibles, confirme Thierry Chevrier. Ça valorise une carrière. » L'Europe, c'est du temps de jeu supplémentaire. C'est aussi, un bon révélateur. La mise en valeur du centre de formation, à travers les performances d'Ho You Fat ou Beaubois. L'an passé, Nando de Colo y a décroché sa place dans le All-Star de la Fiba.

Ce soir, pour la quatrième fois, CB se situe à la porte d'une finale. « A un tournant de notre histoire. » Avec le basket français derrière lui. « On leur souhaite bonne chance, glisse Aymeric Jeanneau. Parce que notre sport en a besoin. »

J.-M. B.

(1) Un match rentré dans l'histoire avec seulement 434 spectateurs au vélodrome. Et des milliers qui affirment y avoir assisté...

La question

Que vaut une demi-finale d'Eurochallenge ?

L'Euroleague et l'Eurocup réunissent, à elles deux, 56 formations. Le lauréat de l'Eurochallenge, 3^e coupe d'Europe par ordre d'importance, apparaît donc au 57^e rang continental ? Sauf qu'il est difficile d'établir une hiérarchie de la sorte. Virtus Bologne, favori du Final four de la « C3 », occupe la 2^e place du très bon championnat italien, Triumph Moscou a fini 5^e de la puissante Superleague russe. Et n'oublions pas les éliminés évoluant eux aussi

dans des ligues plutôt relevées : Séville (12^e en Espagne), Saint-Petersburg et Rostov (6^e et 7^e en Russie), Larissa (10^e en Grèce), Galatasaray, Antalya et Banvit (2^e, 5^e et 8^e en Turquie), KK Zagreb (1^{er} en Croatie) et Kiev (2^e en Ukraine). L'Eurochallenge, sans Serbes et Lituanais, n'est certes pas ce qui se fait de mieux, mais son vainqueur sera beau. Comme Nancy, dernier vainqueur français de la « C3 », en 2002.

Coup de fil à...

Gilles Cheneau, le sponsor européen de CB

Basée à Mortagne, A5 Industrie (300 salariés) est le sponsor maillot de CB pour la coupe d'Europe. Son directeur explique pourquoi.

« Mon investissement dans le basket remonte à 1993. Les belles années européennes correspondent à l'ascension de l'entreprise. On a gagné des magasins et des grandes surfaces de bricolage. On réalise 30 à 40 % de notre chiffre d'affaires à l'export. Sans compter celui réalisé par nos filiales. On s'est implanté en Espagne, en Pologne et, depuis quatre

ans, dans les pays de l'Est, avec la Russie, l'Ukraine. La coupe d'Europe nous offre la possibilité de réunir nos clients. On l'a fait récemment à Kiev. Si on fait des affaires ? C'est pas le but. Je n'ai jamais vu une entreprise signer un contrat parce qu'elle était invitée à un match. Si ça doit se faire, c'est après. Le match permet de rapprocher des idées. On véhicule une certaine image. Pour les salariés, c'est aussi une fierté. C'est plus convivial que le foot. On peut approcher les joueurs. Et c'est un bon support de notoriété pour la ville. »

Ouest France

En direct de Bologne

CB fait la une de la presse

Pas de télé pour retransmettre le match, mais un intérêt médiatique beaucoup plus important qu'en championnat. Pour le final four, CB suscite la curiosité. En Italie ou à Moscou, où des journalistes ont sollicité le club

pour découvrir les secrets d'Erman Künter, le magicien du Bosphore. Plus étonnant, l'intérêt de RFO et radio Caraïbes, attiré par les performances de Rodrigue Beaubois.

Des supporters choletais à Bologne !

Oui, mais ils seront... à peine une dizaine. On ne compte toutefois pas là d'éventuels partenaires du club qui étaient susceptibles de s'y rendre. L'ancien président du club des supporters, et toujours membre des C'Bulls, Bruno Guinehut, a donc organisé un convoi de six personnes. Et un couple de retraités choletais prévoyait

également de faire le voyage. Au total, donc, ça fait huit. « Peut-être que d'autres vont se décider au dernier moment », espérait en début de semaine Nicolas Brosseau, le président des C'Bulls. « Après la victoire contre Villeurbanne, moi, par exemple, j'ai longtemps hésité à y aller. »

La télé française fait l'impasse

Sport + se définit comme « la chaîne du basket ». Ce soir, à 20 h 30, elle retransmet Nancy - Le Mans en Pro A. Mais pas, à 18 h, Cholet-basket - Triumph Moscou en demi-finale de l'Eurochallenge. « D'autres choix ont été privilégiés », a simplement expliqué l'assistant de Bruno Poullain, directeur général de la chaîne. On n'en saura pas plus, notamment si Sport + a l'intention de chambouler

ses programmes pour diffuser la finale, dimanche à 17 h 30, en cas de qualification de CB. Les passionnés de basket et supporters choletais devront donc capter la chaîne italienne ETV, qui diffuse la demi-finale en direct. Soit par satellite, soit par internet pour une retransmission télé diffusée sur le web. Le site Fibaeurope.com a par exemple annoncé qu'il retransmettra les matchs en streaming.

Les Choletais sont arrivés à Bologne



Christophe Leonard et Mickael Mokongo à la descente de l'avion, hier à Bologne.

Après deux heures de vol, les Choletais ont posé le pied à Bologne. Arrivés hier en fin d'après en Emille-Romagne, la délégation de 42 personnes a déposé ses bagages avant de découvrir le « Futurshow », la salle qui accueillera le Final four.

Les joueurs ont effectué leur premier entraînement et pris leurs repères. « C'est une super-salle, confie Claude Marquis. En France, je ne vois pas d'équivalent à part Bercy. » CB la retrouvera, ce matin, dès 9 h pour une dernière séance.

4 Comme le nombre de participations de Jim Bilba au Final four, dont trois comme joueur. Il devient le plus européen des Français, devant Rigaudeau, Dacoury et Verove.

Bologne, le pire souvenir de Michel Léger

« Bologne ? C'est mon pire souvenir. » Michel Léger, ancien président de CB, espère bien effacer de sa mémoire ce match de la saison 92-93. Vainqueur de 28 points à l'aller, CB arrive diminué en Italie. A l'aéroport, Allinei débarque avec un tendon sectionné. « La veille, il avait fêté le Superbowl avec Warner et

Devereaux. Et c'a dégénéré. Caché derrière la porte, Allinei a reçu un coup de sabre ! Je leur avais dit que je virerais tout le monde en cas d'élimination. Le soir du match, pour la presse, j'avais un papier dans chaque poche. » Il ne sortira pas celui du licenciement, CB s'étant incliné au final de 26 points.

Retrouvez sur ouestfrance.fr

- les matchs de CB commentés en direct
- les réactions des joueurs depuis Bologne
- notre dossier complet sur le Final four

Ouest France

Cholet-Basket s'attaque aux sommets européens

Final Four
jour J

Eurochallenge. Cholet-Basket dispute sa quatrième demi-finale européenne ce soir (18 h) à Bologne, en Italie. L'ultime club français en coupe d'Europe vise un billet pour sa première finale continentale. Il sera paré du costume d'outsider qui lui sied généralement à merveille loin de la Meilleraie.


CB
CHOLET BASKET

Cholet - Triumph de Moscou

Éliminé de coupe de France, absent de la Semaine des As, et sans certitude quant à sa participation aux playoffs de Pro A, Cholet-Basket pourrait sauver sa saison sur la scène internationale. Après trois demi-finales perdues en coupe d'Europe, le club des Mauges ambitionne de franchir le palier le séparent encore d'une finale continentale. Invité surprise de ce Final Four, il dispose d'une profondeur de banc intéressante, susceptible de lui faire changer de statut.

Triumph Moscou n'a plus que l'EuroChallenge pour espérer remporter un titre cette saison. L'équipe de Stanislav Eremine a vu son parcours en Superleague russe s'arrêter lundi en 1/4 de finale des playoffs, après un match d'appoint perdu à Kazan (74-64). Bremer a été meilleur scoreur de la partie avec le meneur adverse et ancien de CB Tanel Lyday (14 points). Donne, peu en réussite (1/9 aux lancers), a globé 12 rebonds, meilleur total du match. A noter aussi les 12 points - 7 rebonds d'Askarovic.

TRIUMPH
MOSCOW


Nando DE COLO

Le MVP français 2008 vit une saison en demi-teinte. Absent du 19 mars au 18 avril, après sa fracture du nez contre Kiev en quart-de-finale d'Eurochallenge, Nando De Colo a démontré, samedi face à l'Asvel, à quel point il manquait en fait à Cholet-Basket. Doté d'un excellent shoot, le leader naturel de l'équipe des Mauges, dangereux sur trois postes (1, 2, et 3), s'invite aussi incalculable sur jeu rapide qu'il excelle sur jeu posé. De retour de convalescence, il devrait profiter de l'exposition du Final Four pour s'affirmer.

En bref...

21 ans, 1,95 m (85 kg), arrière.
 Ses stats moyennes en Eurochallenge 2008/2009 : 13,3 points, 3,6 rebonds, 2,4 passes.
 Ses records en Eurochallenge 2008/2009 : 27 points (le 13 janvier contre Samsø), 6 rebonds (3 fois), 8 passes (le 2 décembre contre Pistoia), 3 interceptions (le 3 mars contre Liège), 1 contre (le 25 novembre contre Fibourg).

Le Chiffre

17 17 participations en coupes d'Europe
4 demi-finales
 - Contre Saragossa (Esp.), en coupe des Coupes 1991
 - Contre Huelva (Esp.), en coupe des Coupes 1994
 - Contre Belgrade (Serbie), en coupe Korać 1998
 - Contre Malco (Pun.), en Eurochallenge 2009

Les équipes



Ernest BREMER

Passé en NBA avec Boston en 2002-2003 puis à Cleveland et Golden State la saison suivante, Ernest Bremer cumule une très grosse expérience. De plus, il connaît parfaitement l'Europe, pour y avoir fréquenté ses meilleurs championnats depuis 2004 (Malaga, Esp ; Bietta, It. ; PAFK Salonique, Grè ; Sarajevo, Bos ; Vladivostok et Moscou, Rus.). Bon dribbleur et bon shooteur, il est capable de prendre des matches à son compte, même s'il peut encore progresser dans la créativité.

En bref...

28 ans, 1,81 m (89 kg), Arrière.
 Ses stats moyennes en Eurochallenge 2008/2009 : 10,9 points, 3,3 rebonds, 4,1 passes de moyenne par match, 8° passeur d'Eurochallenge.
 Ses records en Eurochallenge 2008/2009 : 23 points (le 10 février contre Samara), 6 rebonds (le 10 février 2009 contre Samara), 6 passes (4 fois), 4 interceptions (le 17 mars contre Pistoia).

Le Chiffre

1 participation en coupe d'Europe
1 demi-finale : contre Cholet (Fra.), en Eurochallenge 2009

Parcours

Jusqu'en demi-finale



Le « petit » challenge de Cholet-Basket

BOLOGNE (de l'un de nos envoyés spéciaux). Ils auraient pu se croiser à l'aéroport. Ils l'ont fait dans le somptueux hôtel où sont logées les deux délégations. Cholet et le Triumph Moscou se sont aperçus à peine descendus de l'avion. Sans mot dire. Pas nécessaire : les regards en coin en révélèrent beaucoup sur les craintes réciproques de l'inconnu. Même si pour certains, la hiérarchie semble plus évidente.

3,2 contre 1 pour CB ; 1,4 pour Moscou. Sur les sites d'enchères sportives, la cote des Choletais est en berne. « **Moi, je dis : 51 % contre 49 %. En notre faveur.** » Le crachin bolognais n'a pas entamé le moral d'Erman Kunter.

Mieux, il semble favoriser la méthode Coué dans les rangs de l'équipe des Mauges. « **C'est très bien que personne ne nous attende, on ne veut pas faire de bruit. La dernière fois que personne ne misait le moindre centime sur nous, on a gagné la Semaine des As !** »

La défense primordiale...

Cette fois, la marche sera sensiblement plus élevée. Entre deux équipes prêtes physiquement, l'affaire se jouera essentiellement sur le plan du mental, prévoit Jim Bilba. « **Si l'on arrive à jouer ensemble sur tout le match, à conserver la même constance que celle qu'on avait en déplacement à**



Les Choletais ont découvert hier soir le Futurshow Station, la somptueuse salle bolognaise qui accueille ce Final Four.

Rostov, Liège ou Bonn, qui sont pour moi nos trois meilleures prestations de la saison, le coup est jouable, » insiste l'assistant d'Erman Kunter.

A « basket city » (le surnom de Bologne), la fête pourrait donc être choletaise, si... « **Si l'on arrive aussi à rentrer assez vite dans le match, bien**

qu'un temps d'adaptation semble incontournable. Et si l'on défend sans faire de faute, précise le technicien turc. Ce ne sera pas facile mais on doit vraiment se montrer vigilants sur le sujet car en coupe d'Europe, les contacts sont beaucoup plus nombreux qu'en championnat. »

Chez ces Moscovites qui valent surtout par leur carré magique (Perry, Bremer, Goree et Askraovic), plus Toporov et Dimitriev, Erman Kunter n'a « rien vu d'extraordinaire. Maintenant, on n'est jamais à l'abri d'un joueur adverse qui explose tout. D'autant qu'après son élimination en championnat, Triumph peut voir sa saison s'arrêter face à nous. »

...L'arrière aussi

Cholet aura ses propres arguments à opposer. Dont Randal Falcker, le meilleur rebondeur de la compétition (8,8 prises), si ce foutu genou qui l'a contraint à stopper un temps l'entraînement hier soir lui laisse trois jours de répit...

Mais la différence pourrait bien venir de l'arrière. Face aux très expérimentés Perry, meneur qui percute beaucoup, et Bremer, au premier pas dévastateur, Beaubois et De Colo auront l'occasion de joliment s'étalonner. Un vrai défi. Pour le gros challenge de Cholet-Basket : atteindre enfin une finale européenne.

Christophe MAZOYER.

Ouest France

Dans les valises de Cholet-Basket

Weisz confiant. L'entraîneur de Hyères-Toulon, ex-sélectionneur national, ne serait pas particulièrement étonné de voir les Choletais passer le cap des demi-finales. *« Cholet joue très bien à l'extérieur, avec une façon de gérer ses possessions très contrôlée quand il le faut. À mon avis, c'est essentiellement pour cela qu'ils font un sacré parcours en Eurochallenge. Ils ont presque tout gagné à l'extérieur. Là, ils abordent un match sur terrain neutre. Ça favorise assez bien leurs chances, ça correspond à la stratégie qu'ils suivent depuis le début. Il n'y a pas toute l'euphorie autour du match qu'il peut y avoir à domicile. C'est plus facile de contrôler ses émotions. Je ne serais donc pas surpris que Cholet s'impose devant Moscou. »*

Ronde. La ronde des agents et des scouts battait son plein dès hier soir. Plusieurs d'entre eux attendaient les Choletais à leur hôtel, où sont également descendus Moscou et Limasol.

De Colo toujours masqué. Le Choletais devrait encore arborer son masque, ce soir face à Moscou. Le MVP 2008 le portait hier soir à

l'entraînement et rien n'indique qu'il le quittera. « Ça ne gêne pas trop ma vision du jeu, » précise-t-il. Il en apporta la preuve tangible face à l'Asvel samedi dernier.



Falker diminué. Une certaine inquiétude entoure l'état de forme de Randal Falker. L'Américain a dû faire soigner son genou en plein entraînement, hier soir. Il ne sera manifestement pas à 100 % face à Moscou. « C'est un dur », glissa toutefois le kiné, rassurant.

« Boulogne ». L'avion privé affrété par les Choletais était en partie servi par un équipage étranger. L'hôtesse a donc quelque peu surpris en indiquant un décollage sous peu en direction de « Boulogne » !

La rencontre en live !

Vous pourrez suivre le match contre Moscou à partir de 18 h et en temps réel sur www.ouest-france.fr

42

La délégation choletaise compte 42 personnes au total. Le staff administratif du club, mais aussi plusieurs partenaires, et un contingent renforcé de journalistes accompagnent les joueurs en Italie.